L'ACROSPORT

Présentation

L'acrosport est une activité collective d'exploit, de prouesse, d'expression, qui consiste, sur une musique, à monter/démonter – par petits groupes ou en nombre plus important – des figures équilibrées, esthétiques, momentanément immobiles, liées entre elles par des évolutions gymniques. Elle vise avant tout à déclencher l'émotion du spectateur.
Ses racines sont très anciennes et liées à des pratiques culturelles très variées_(Cf. fresques égyptiennes, troubadours du Moyen-Âge, traditions du Pays Basque, pyramides des pompiers, exhibitions de mains à mains au cirque = milieu avec lequel elle entretient un lien privilégié).
La gymnastique acrobatique (= pratique de référence) est une activité codifiée qui se pratique au sein de la F.F.G par groupes de 2, 3 ou 4 gymnastes qui doivent réaliser des éléments acrobatiques collectifs et individuels, le tout relié par une chorégraphie parfaitement synchronisée sur une musique.

Pourquoi pratiquer l'acrosport à l'école ?

Son intérêt est d'envisager autrement l'acquisition d'éléments gymniques, en permettant aux élèves de construire et de développer de multiples compétences, tant motrices que transversales.

Les activités peuvent se pratiquer en mixité ou en classe à plusieurs niveaux sur un espace réduit et sans matériel particulier (en extérieur sur l'herbe ou de préférence en intérieur sur des tapis de gymnastique). L'acrosport autorise d'autant mieux la prise de risque dans la sécurité qu'il est constitué, par nature, de moments éducatifs pour les aides et les parades.

Parce que l'acrosport prend en compte les différences morphologiques, cette activité peut motiver les élèves de tous niveaux par le type de relation qu'elle induit. Il paraît raisonnable cependant de ne proposer cette activité qu'à partir du cycle 2 pour tenir compte du développement morphologique de l'enfant et s'assurer d'une maturation tonique suffisante.

Enjeux de formation : programmes 2008 / Socle commun de connaissances et compétences

Compétence spécifique : concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique.

- exprimer corporellement, en groupe, des images, des états …,
- communiquer aux autres des sentiments, des émotions,
- réaliser des actions « acrobatiques » mettant en jeu l'équilibre : l'élève apprend à piloter son corps dans l'espace ; il expérimente des postures de plus en plus aériennes, manuelles et renversées… ;

Socle commun de connaissances et de compétences:

- **6ème pilier : les compétences sociales et civiques**
  1. **Connaissances :** les élèves doivent **connaître les règles de vie collective** et comprendre que toute organisation humaine se fonde sur des codes de conduite et des usages dont le respect s'impose / **savoir ce qui est interdit et ce qui est permis** (connaissance des règles d'action et de sécurité).
  2. **Capacités :** chaque élève doit être capable de **communiquer et de travailler en équipe**, ce qui suppose de savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus, accomplir sa tâche selon les règles établies → construction d'un projet d'action adapté à ses possibilités et à celles du groupe (établir des règles ; rechercher ensemble des figures, des liaisons… ; synchroniser des attitudes, des souplesses, des acrobaties, des déplacements… ; créer, réaliser et mémoriser une chorégraphie sur une musique / **évaluer les conséquences de ses actes** : savoir reconnaître, nommer et contrôler ses émotions, apprécier ses actions, ses progrès, ceux des autres…(développer ses capacités perceptives : visuelles, sonores, kinesthésiques), pouvoir s'affirmer de manière constructive en assurant tour à tour différents rôles sociaux tels que porteur, porté, pareur, aide, juge… (développer ses capacités affectives et relationnelles) / **respecter les règles de sécurité :** oser tout en maîtrisant la prise de risque dans des situations où l'on est engagé affectivement et socialement = assurer sa sécurité corporelle et celle des autres par une organisation posturale tonique et adaptée (améliorer ses capacités physiques : tonicité, force, souplesse, équilibre du corps)… ; se conduire dans le groupe en fonction de règles.
  3. **Attitudes :** le travail de groupe se fonde sur le respect de soi et des autres (refus des préjugés, écoute, tolérance, bienveillance…) et la conscience que nul ne peut exister sans autrui (nécessité de la contribution de chacun au groupe, sens de la responsabilité par rapport aux autres, nécessité de la solidarité).
- **7ème pilier : l'autonomie et l'initiative**
  1. **Connaissances :** par la pratique, les élèves acquièrent des connaissances sur eux-mêmes (points forts/faiblesses), des « savoirs » sur le « comment réaliser » les actions spécifiques, des façons de se conduire dans le groupe, des informations sur l'activité elle-même qui vont leur permettre de s'impliquer dans la conception, la mise en œuvre et la réalisation d'un projet d'action. Ils accèdent à une culture gymnique et acrobatique pour devenir des acteurs, des juges et des spectateurs avertis.
  2. **Capacités :** s'appuyer sur des méthodes de travail (s'organiser dans le groupe, se concentrer, mémoriser…) / savoir respecter les consignes /savoir s'auto-évaluer et évaluer les autres selon des critères explicites et développer ainsi son esprit critique / avoir une bonne maîtrise de son corps / savoir prendre des décisions.
  3. **Attitudes :** les élèves s'initient à une activité de production de formes techniques découvertes, essayées, répertoriées, hiérarchisées,. Ils s'impliquent dans l'activité en faisant preuve de curiosité et de créativité, de motivation et de détermination.

Une démarche pédagogique centrée sur l'enfant

Elle doit tenir compte de ses besoins de contacts, d'émotions, de vertige… mais aussi donner du sens en référence aux pratiques sociales et culturelles que sont la gymnastique acrobatique et le cirque.
Afin de s'inscrire dans des conditions de sécurité corporelle, il est préférable d'utiliser le terme de « porté » que celui de « voltigeur » pour mieux associer les élèves dans une réalisation sécurisée ; les actions des enfants qui montent et grimpent s'apparentent en effet davantage à l'équilibre qu'à la voltige nécessitant, elle, une propulsion sur le(s) porteur(s) peu adaptée à la pratique scolaire.
Pour aider les élèves à construire leurs savoir-faire, il est important de partir de leurs propositions et de leurs productions. Après une phase d'expérimentation, seul, à deux ou plus, on tente de reproduire les constructions, puis de les répertorier selon des critères de réalisation physique (le nombre d'appuis, de porteurs…) et de virtuosité (facile, moyennement difficile, difficile et très difficile).
Les traces écrites constituent un mémento pour la classe que les enfants reprennent lors des séances successives pour de nouvelles formulations et expérimentations. Ce travail permet la découverte de règles d'actions spécifiques selon les rôles :

- *Je suis porteur :* « je prends des appuis larges au sol ; je m'abaisse et porte avec les cuisses et les jambes ; je gaine mon bassin ; je suis tonique » ;
- *Je suis porté :* « je grimpe comme un chat sans piétiner le porteur ; pour tenir, je suis grand, étiré et tonique ; je descends lentement sans sauter ».

Caractéristiques de mise en œuvre

Parmi les repères concrets permettant à l'enseignant de caractériser l'activité des élèves, différents indicateurs du niveau de pratique peuvent être retenus :

les espaces,
les rôles et relations,
les actions motrices,
les critères de réalisation et d'évaluation.

A cela s'ajoutent la mise en œuvre des principes de sécurité et le respect d'un début et d'une fin, essentiels pour la mise en œuvre du temps de production.

Les espaces :

Des tapis sont nécessaires pour sécuriser les lieux d'actions et leur orientation tient compte des spectateurs lors des temps de production.
Au cycle 2
Ils sont organisés pour réaliser des figures statiques à deux ou trois.
Au cycle 3
Certains tapis sont réservés aux figures statiques, d'autres au travail des liaisons gymniques et éléments chorégraphiques et comportent des repères spatiaux (plots, marques, zones…).

La sécurité :

Pour les deux cycles
Elle nécessite le placement et le maintien corporel avec gainage du bassin : le corps est indéformable, tonique, surtout dans les portés :
→ La solidité des appuis implique que les bras et les cuisses du porteur soient verticaux – y compris lorsqu'il est en quadrupédie – et que son dos reste plat.
→ Le porté doit impérativement se positionner à la verticale des appuis solides du porteur et se placer sur son bassin ou ses omoplates. Ses appuis écartés, alignés avec ceux du porteur, sont garants de la stabilité de l'ensemble.
Les prises sont variées et solides : elles assurent le lien entre les membres de la pyramide.
La hauteur de construction de la figure doit être limitée.
Les règles de montage et démontage sont observées :
Il est important d'agir pieds nus.
Au cycle 3
La gestion du matériel et de la sécurité est assurée par les élèves eux-mêmes.

Les rôles et les relations

La confiance réciproque est indispensable. Elle met à jour l'importance du pareur qui doit être vigilant pour apporter l'aide nécessaire à ses camarades.
N.B. : Le pareur ne doit pas porter le voltigeur mais veiller à la construction de la pyramide. Il l'assure lors de sa montée sur la pyramide et est présent en cas de déséquilibre.

Au cycle 2

Pour amener à prendre en compte le partenaire, il faut favoriser les jeux de contacts en coopération faisant alterner les rôles de porteur et porté sans oublier de privilégier les duos et trios de gabarits homogènes.

Au cycle 3

Il convient également d'alterner ou de différencier les rôles porteurs, portés, pareurs. Les spectateurs deviennent juges et apprécient les productions selon des critères d'évaluation construits progressivement par la classe.

Exemples de fiches d'observation :

Date : Nom **Posture** ou relation	**Porteur** Porté Pareur		Date : Nom **Posture** ou relation	Porteur **Porté** Pareur		Date : Nom Posture ou **relation**	**Porteur** **Porté** Pareur	
Observations	Réponses		Observations	Réponses		Observations	Réponses	
Reste stable	Oui	Non	Ne tremble pas	Oui	Non	Se propulse pour grimper	Oui	Non
Jambes verticales	Oui	Non	Bras tendus	Oui	Non	Ne piétine pas	Oui	Non
Bras verticaux	Oui	Non	Jambes verticales	Oui	Non	Trouve son équilibre	Oui	Non
Tête redressée	Oui	Non	Tête redressée	Oui	Non	Descend en douceur	Oui	Non
Dos plat	Oui	Non	Corps droit	Oui	Non	Aide le porteur à se redresser	Oui	Non

Les actions motrices

Au cycle 2

Ce sont des jeux d'équilibres à deux, à trois mettant en scène des figures statiques sur une faible hauteur et variant les verbes d'action (soutenir, porter, être porté, se relever, descendre…) et les appuis (quatre pattes…). La stabilité et l'immobilité des postures doivent être valorisées.

Au cycle 3

Les pyramides sont plus complexes (à quatre, cinq, six ou plus) et sollicitent moins d'appuis et davantage de hauteur. Des situations d'apprentissage d'éléments gymniques de liaison sont à proposer : roulades, appuis tendus renversés, roues, sauts. Les productions peuvent aussi faire appel à des combinaisons de figures statiques et d'éléments dynamiques, à plusieurs, avec effets de cascade, en simultané, au ralenti, symétriquement…

Les critères de réalisation

Pour les deux cycles

Un début et une fin limitent la production des figures qui doivent être stabilisées. La musique rythme les temps de démonstration et d'exploit comme au cirque, par exemple. Les enfants se réfèrent à l'affichage de figures inventées et répertoriées (traces écrites ou dessinées).

Au cycle 2

Ils mettent en jeu la recherche de postures inhabituelles, le contact avec autrui, l'exploit (prise de risque) et la création en coopération avec ou sans musique.

Au cycle 3

Il faut montrer, se produire, maîtriser un exploit, un enchaînement à la fois acrobatique et artistique avec un début et une fin bien marqués.

Les critères d'évaluation

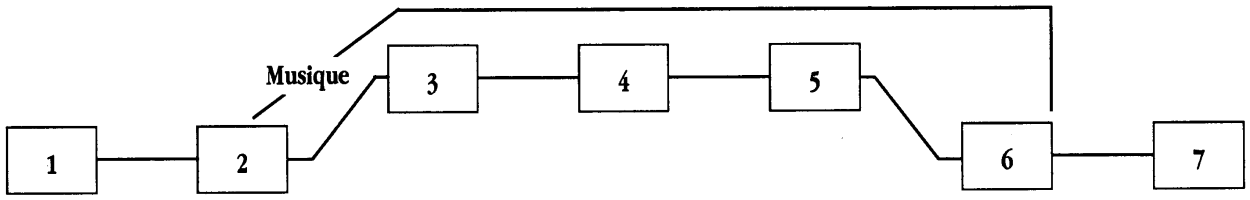
Pour les deux cycles, il s'agit de montrer la production du groupe ou de la classe (notamment lors de rencontres) pour être jugé selon :

- la maîtrise (figures tenues de 3 à 5 secondes) ;
- la difficulté en se référant au mémento ;
- l'esthétique (la présentation, l'originalité, la variété, les enchaînements /combinaisons).

Les différents niveaux de pratique

NIVEAU 1	FIGURE	Intérêt porté essentiellement sur la figure
NIVEAU 2	FIGURE DEMONTAGE	Le porteur accompagne le voltigeur dans sa descente (sécurité et esthétique)
NIVEAU 3	CONSTRUCTION FIGURE DEMONTAGE	Les partenaires donnent de la cohérence à l'ensemble des mouvements. On termine la figure comme on l'a commencée.
NIVEAU 4	DEBUT CONSTRUCTION FIGURE DEMONTAGE FIN	Regard porté sur le maintien (corps droit, pieds joints…) Prestation complète.
NIVEAU 5	DEBUT ENTREE CONSTRUCTION FIGURE DEMONTAGE SORTIE FIN	Les évolutions gymniques permettent de se rendre sur le lieu de construction de la figure, puis d'en repartir

Représentation graphique de la prestation



Début	Entrée	Construction	Figure	Démontage	Sortie	Fin
Présentation - corps dressé - tête droite - bras levés	Déplacements Roulade Roue Saut Chandelle Trépied Passage en ATR …	Prises Propulsion Equilibration Posture	Posture Maintien Equilibre Prises	Posture Equilibration Prises Propulsion	Déplacements Roulade Roue Saut Chandelle Trépied Passage en ATR …	Présentation - corps dressé - tête droite - bras levés

BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Denis MACE, Vers l'acrosport à l'école élémentaire, CNDP de Basse-Normandie, sept. 1994.
- Catherine HUOT-MONETA / Myriam SOCIE, ACROSPORT "De l'école aux associations", Editions Revue EP.S, août 1998.
- C. CATTEAU, C. DUFFAU, A.-M. HAVAGE, O. HAVAGE, Quatre activités d'EPS POUR LES 3-12 ans, Editions Revue EP.S, avril 2002.
- Revue EPS 1 - de 3 à 11 ans - , numéros 103 (juin / juillet / août 2001), 104 (septembre / octobre 2001), 106 (janvier / février 2002).